

Les Témoins du Val d'Orge

Mais quelle opportunité !

Quelle **belle occasion pour le catéchumène** que je suis **de traverser ce moment particulier et de me rapprocher du Christ** ! Il est vrai que nous n'avons pas reçu le sacrement du baptême, nous n'avons pas été imprégnés du Saint-Esprit mais il faut *voir cette privation comme une mise à l'épreuve, une invitation à renforcer notre foi, à nous enraciner dans nos vies de chrétiens*. Comme le dit Saint Paul, les épreuves envoyées dans nos vies servent à vérifier la qualité de notre foi.

Lorsque je me suis inscrit au catéchuménat, voilà bientôt deux ans, *je voulais ardemment me rapprocher d'une communauté fidèle, étonnante de bonté, élevée et nourrie à l'amour*. Plus que cela, j'avais la volonté de découvrir le Christ, de cheminer avec lui, pour continuer à avancer. Car le Seigneur est partout et même dans nos erreurs, il est avec nous et il nous aime.

Le baptême n'est pas une finalité, il ne s'agit que d'une étape ; pour reprendre une parole du Père Pierrick : « **Le baptême, ce n'est pas une assurance-vie** ». Être baptisé ne fera pas de moi quelqu'un de meilleur qu'un autre. Recevoir ce sacrement aujourd'hui ou dans dix ans m'importe peu ; cela n'a pas d'effet sur ma condition de croyant et sur ma foi qui reste profondément ancrée dans le Christ. Mais en ces temps difficiles, et même si les homélies de nos prêtres me manquent, *je continue à cheminer, à chercher le Seigneur, chaque jour, que ce soit par la lecture de la Parole, ou les cérémonies retransmises*.

À ce propos, j'ai pu voir la sublime Vigile pascale menée par le pape François à la basilique Saint-Pierre. La lecture des Saintes Écritures (Genèse, Exode, Isaïe, ainsi que l'épisode de la Résurrection dans l'Évangile selon saint Matthieu) a raffermi ma foi. Les bons mots de l'évêque de Rome, dans son homélie apparaissent comme une évidence mais restent difficiles à mettre en place. Il invite le monde à croire en l'espérance, à « **ne pas être confinés dans nos enceintes sacrées** » et à faire taire le bruit des armes.

Comme indiqué dans le livre d'Isaïe (55, 1 et 2), j'ai faim et soif, mais je continue à me nourrir de la Parole de Dieu dans ce monde plongé dans le silence ; cela m'apporte du réconfort, une lumière dans l'obscurité comme l'a fait le Christ, par sa mort et sa résurrection.

Aujourd'hui isolé de mes amis, je ne peux pas me contenter de n'être qu'une petite graine de moutarde, qui à chaque instant menace se perdre, mais au contraire, malgré les difficultés, je proclame haut et fort ma foi, ma situation de croyant, comme il m'a été permis de le faire lors de mon Entrée en Église et plus récemment, lors de l'Appel décisif :

« Me voici ! ».

J'ai une pensée pour tous les prêtres qui doivent célébrer leurs offices sans la présence de fidèles. Dans un autre registre, je pense aussi aux détenus qui vivent d'une certaine manière la même situation que beaucoup de personnes dans le monde. Ce retour forcé à une vie plus tranquille, moins collective m'invite comme eux, à prendre le temps pour m'enraciner dans la Parole, véritable guide pour connaître spirituellement le Christ ; il en est le Verbe.

Restons unis par la prière !

Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Alléluia !

Un catéchumène du Val d'Orge